

## Le nom et l'histoire de VILLERACH (en prime : patronyme BILLERACH et toponyme TARERACH)

Les toponymes **TARERACH** et **VILLERACH** sont celtes. TARERACH était plus facile à décoder grâce à la présence du Roc del Maure au Sud du village. Ce Roc est un « **rocher en forme de tour** » perché en hauteur.

« TAR » est attestée comme étant la version celte de la racine « TAR/TER/TOR/TUR/TRE » qui traduit l'idée de « tourner » ( Cf. mots français « tour » et « tarière »). « RACH » est la forme ancienne de notre racine « ROCH », dont une trace est le mot grec ancien « rakhia » signifiant « rocher ».

Pour décoder VILLERACH il faut aussi bien connaître le lieu. À l'entrée du village il y a un lieu-dit « le Castell » promontoire trapu et abrupt ayant obligé la rivière à le contourner.

La végétation cache un gros rocher. Les Celtes pour qui le billot pour couper le bois était un objet familier incontournable, lui ont trouvé la forme d'un billot.

Le mot gaulois « bile » a donné le mot latin « bilea » et les mots français « bille (de bois) » et « billot ».

Donc « Bilerach », puis « **Billerach** », ont désigné ce site du Castell, ce « **rocher en forme de billot** ».

Comme il n'y a là ni place pour un château (castell), ni ruine, mon hypothèse est qu'il y a eu là une « tour ».

Cette tour a pu avoir une utilité dans le dispositif de protection du « castrum Sancti Stephani » carolingien (cité en 858) situé à 1200 m en amont dans la petite vallée de Villerach. Il y a encore sur ce site la chapelle « Saint-Etienne de Pomers » et les fondations d'une autre tour qui faisait partie d'un réseau de tours à signaux. L'autorité de ce castrum devait fournir les gardes qui se relayaient dans la tour située à Billerach. Et le premier homme à être nommé BILLERACH (patronyme attesté à Ille en 1375) a été probablement l'un des hommes chargés de l'intendance du lieu donc habitant à côté de la tour.

Villerach n'est pas mentionné autour du 10<sup>e</sup> siècle comme la plupart des villages environnants.

Il est admis de ce fait, et du fait que le « b » de Billerach a eu le temps de devenir « v » sous les Catalans, que le village de Villerach a été créé plutôt après 1200. En 1355 on sait par un recensement qu'il y a là 5 familles.

Mon hypothèse est que les « Stéphaniens-de-Pomers » ont déménagé principalement vers Clara, et vers le site de Villerach à cause de la fréquence croissante des tremblements de terre entre le 9<sup>e</sup> et le 15<sup>e</sup> siècle. En effet le site de Pomers est sur une faille très importante bien connue des géologues.

La toponymie locale pourrait bien confirmer mon hypothèse. En effet le sommet rocheux juste au dessus de la chapelle Saint-Etienne s'appelait « la Roca » au milieu du 9<sup>e</sup> siècle, puis il s'est appelé Puig dels Moros (actuel « Roc des Maures ») après l'abandon du « castrum ».

A mon avis un érudit, venu d'ailleurs, aura confondu dans la langue de l'époque les « maures » déjà disparus depuis longtemps avec les « morts » ou la « mort ».

Ceci me semble confirmé par une étymologie possible de l'actuel « Pomers », que j'ai vu une fois écrit « Polmers ». J'y vois la racine qui a donné « pulsation », « poussée », « poussière » suivie de la racine des mots autour de la « mort » : si j'interpole entre le latin et le catalan le nom d'origine pourrait ressembler à « polsmortis ».

Le chaos de rochers qui forme un torrent d'éboulis à côté et en dessous de la chapelle serait des « poussières (de rochers) mortelles », ou le résultat de « pulsations (= tremblements) mortelles ». Il se peut donc que ce chaos cache les restes du « castrum Sancti Stephani », et/ou ceux du premier village de Clara, celui dénommé par STEVUS vers 320. L'erreur pour Pomers a commencé avec la mention « Pomarium » de 879, ce qui voudrait dire qu'il y aurait eu déjà un tremblement de terre important entre 858 et 879. Autres indices des morts en ces lieux lors des tremblements dévastateurs de 1375 et 1428 : d'une part la première église de Villerach au 15<sup>e</sup> siècle est dédiée à un Saint-Sauveur, Saint qui n'existe pas d'ailleurs, d'autre part la dernière mention du « castrum Stephani » est en 1408.

Les moines, prudents, avaient abandonné les lieux dès le 10<sup>e</sup> siècle. Et le pouvoir temporel est allé à Joch à la même époque.

La tour du « Castell » devenue inutile après le 10<sup>e</sup> siècle aura peut-être servi à construire les premiers murs de soutènement de Villerach. En effet comme les bonnes terres manquaient, le village a été construit et s'est étendu sur un emplacement entre deux murs de soutènement en angle.

Ce qui m'a fait croire un temps à une étymologie « villa+raco » = « village rencogné, en recoin, ou à l'écart ».

Par ailleurs le dolmen gravé de la Losette atteste d'un habitat local antérieur aux Celtes.

Enfin à la Révolution la Chapelle St-Etienne est devenue propriété de la commune de Villerach. Mais, du fait de sa pauvreté, la commune a décidé de la vendre à un propriétaire privé au début du 19<sup>e</sup> siècle. Probablement pour la même raison, les communes de Clara et de Villerach ont été fusionnées en 1822.

**Villerach** s'avère finalement plus chargé d'histoire qu'on ne l'imagine.

Michel SAUVANT (ACG 838)